



Elle Cosse déjà à tort et à travers.

Saluons la rapidité avec laquelle Emmanuelle Cosse enfile ses premières perles en tant que nouvelle secrétaire nationale d'EELV, désignation qui par ailleurs s'est déroulée dans l'indifférence générale.

Ainsi donc, cette sommité politique naissante nous affirmait récemment qu'Anne Lauvergeon «*ne savait pas exactement de quoi elle parlait*¹» lorsque cette dernière qualifiait d'irréaliste l'objectif présidentiel de réduire la part du nucléaire à 50%². Ceci ne manque pas de piquant lorsque l'on compare le «*pedigree*» de chacune. Agrégée de sciences physiques et ingénieur du corps des mines, Anne Lauvergeon comme chacun sait a été le «*sherpa*» du président Mitterrand chargée de préparer les sommets internationaux du G7. Le magazine *Time*, la classait alors parmi les 100 personnes les plus influentes dans le monde. Directrice adjointe chez Alcatel puis présidente d'Areva pendant 10 ans, il est clair que Lauvergeon ne connaît absolument pas son sujet.

Heureusement, Cosse représente l'avenir mais également le prototype même de l'apparatchik qui réussit. EELV ne détient d'ailleurs pas l'exclusivité. Au PS comme à l'UMP des députés européens assidus et travailleurs se font catapultés au profit de starlettes plus ou moins en danger qu'il faut recaser d'urgence avec l'aide des personnalités influentes des appareils en vue des prochaines élections européennes.

Déjà toute petite, Cosse rejoignait la Fédération Indépendante (!) et démocratique lycéenne (Fidl) qu'elle quitte agacée (déjà) par la mainmise d'Harlem Désir, autre sommité politique en devenir. Son militantisme chevillé au corps la pousse vers la présidence d'Act-up de 1999 à 2001. Des études de droit en parallèle, un DEA de Droit public économique en poche, elle travaille pendant quelques années, mais pas trop quand même. Avec un flair certain, elle fait son entrée chez les Verts en 2009, occupe le poste de vice-présidente en charge du logement au conseil régional d'Ile-de-France. Elle en profite pour sucer la roue de Cécile Duflot, qui, parole d'experte, estime que «*Cosse est très costaud au sens technique et politique*». Bingo, cette proximité lui permet de rafler les postes intéressants souligne non sans malice une élue à Libé³. Adoubé par la «*firme*» (Placé-Duflot et compagnie) confirmant que Cosse est une «*chef*», la voici donc sur orbite pour devenir prochainement une des 100 personnes les plus influentes dans le monde.

Certains Verts rêvent d'air frais, devant ce «*quelque chose de vicié au royaume d'EELV*⁴». Un axe «*Hulotiste*» en cours de constitution dont l'approche pragmatique, moins contestataire et sectaire prête à la discussion et au compromis (dans le bon sens du terme, pas celui habituel des leaders actuels du parti) serait à même de rendre l'écologie politique un peu moins rance que celle des Thénardier actuels de la firme.

En attendant, la Chine avance à pas de géant dans l'élaboration d'une filière nucléaire 100% «*made in China*», profitant à plein du manque de coordination entre EDF-Areva-GDF Suez, des ratés du réacteur Atmea, de la collaboration discrète entre EDF et le chinois CGN confinant au transfert de haute technologie⁵... Une fois mature, la filière chinoise ne se gênera pas pour s'imposer et reléguer ses principaux concurrents au second plan.

Il n'a échappé à personne, sauf à Emmanuelle Cosse, que la demande en électricité d'origine nucléaire repart à la hausse. Nombre de pays ayant misé, quelque fois beaucoup, sur les EnR commencent à déchanter et à faire les comptes. Le cas du Royaume-Uni étant exemplaire de la nouvelle donne qui s'installe, puisque grâce à l'argent chinois, EDF et Areva pourront construire deux réacteurs EPR. Signalons que Philippe Martin, ministre de l'écologie et accessoirement de l'énergie n'était pas présent lors du voyage d'Ayrault en Chine au motif officiel qu'il avait raté l'avion (*Le Canard Enchaîné* du 13 décembre 2013) ! Il s'agissait pourtant de célébrer le 30^e anniversaire de la

collaboration franco-chinoise dans le domaine nucléaire. Martin semble très motivé pour aider cette filière à maintenir son positionnement mondial.

Cosse et Martin n'ont toujours pas compris que cette filière est vitale pour notre économie : 125 000 emplois directs, un prix de l'électricité bas, une compétence technologique enviable, l'absence d'émission de CO₂ (gaz ignoble s'il en est). Peu importe, accompagnés de l'inénarrable Denis Baupin, le trio infernal ne jure que par le renouvelable, 100% de préférence. En omettant de nous rappeler leurs limites technologiques comme l'intermittence, leurs coûts pharaoniques et les effets d'aubaine auprès de leurs amis les promoteurs, tout ceci directement supportés et payés par les consommateurs de moins en moins fortunés. De l'écotaxe dans toute sa splendeur.

Bref, la vision des Verts éclairant le monde ressemble toujours à une cécité tenace, confirmant bien l'image d'un boulet attaché au pied gauche de Hollande. Avec 2% des voix à la présidentielle, il est hallucinant qu'un tel groupuscule puisse avoir un rôle décisionnel dans notre avenir et indépendance énergétique, tout en jouant avec l'emploi et notre excellence technologique. La Chine, l'Allemagne et le Danemark adorent nos écologistes, véritable cheval de Troie, VRP de luxe des panneaux solaires et des éoliennes «*no made in France*».

Les voies de l'écologie demeurent toujours insondables en cette fin d'année 2013. Il n'est pas certain qu'Emmanuelle Cosse nous aide à éclairer le chemin.

TL

Bibliographie

1. <http://tempsreel.nouvelobs.com/politique/20131205.AFP4280/eelv-doit-trouver-un-second-souffle-affirme-emmanuelle-cosse.html>
2. <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2013/12/03/20002-20131203ARTFIG00584-anne-lauvergeon-reactive-la-polemique-sur-le-nucleaire.php?pagination=5>
3. <http://www.grazia.fr/societe/news/qui-est-emmanuelle-cosse-la-nouvelle-patronne-deurope-ecologie-les-verts-582222>
4. Le Nouvel Observateur, 5 décembre 2013, N°2561.
5. L'Express, n° 3257/4 décembre 2013.